

J'aime ma nouvelle maison ! Comment accompagner les personnes atteintes d'autisme ?

par Amanny Kasongo, éducatrice spécialisée
pour l'équipe de Projacind

Introduction

Cela fait maintenant un peu plus de 6 mois qu'Eléonore (prénom d'emprunt pour des raisons de devoir de discrétion) est accueillie par l'institution. Vous l'avez sans doute déjà croisée, de plus ou moins loin. Eléonore peut avoir des comportements surprenants, inattendus. Ces comportements peuvent être difficiles à comprendre pour des personnes extérieures à la situation.

L'objectif de ce petit article est de vous sensibiliser à la problématique de l'autisme. Qu'est-ce que c'est ? Quelles sont les difficultés vécues par une personne autiste ? Comment comprend-elle ce que nous lui disons ou nos codes de communication ? De quelle manière l'accompagner ? Autant de questions auxquelles je vais tenter de donner une réponse en quelques lignes.

Eléonore

Eléonore est une jeune femme de seulement 22 ans, mais qui a déjà un passé lourd à porter. Son vécu et son handicap lui rendent difficile la gestion de certaines situations de la vie quotidienne. Lorsqu'Eléonore se retrouve face à une situation handicapante, elle utilise les moyens qu'elle a à sa disposition pour tenter de faire comprendre à son entourage qu'elle se trouve en difficulté. Lorsqu'Eléonore se réjouit ou aime quelque chose, elle utilise les mêmes moyens pour montrer à son entourage ce qu'elle ressent.

Son panel de communication est restreint et un même comportement peut signifier plusieurs choses différentes.

Autisme

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui se caractérise par des troubles de l'interaction sociale réciproque, par une altération de la communication verbale et non-verbale, ainsi que par un répertoire restreint d'intérêts et de comportements. La gestion, l'expression et la compréhension des émotions est également une difficulté rencontrée par les personnes autistes. Ces personnes ont besoin d'avoir des repères spatio-temporels stables pour pouvoir se situer et réussir à anticiper un minimum de choses.

Ces difficultés font que les personnes autistes n'ont pas la même perception du monde que nous. Notre rôle est donc de tenter de mieux comprendre leur monde pour réussir à les accompagner de la manière la plus adéquate et la plus respectueuse possible.

Méthode TEACCH

Pour aider et accompagner Eléonore, l'équipe de Projacind (PROJet d'ACcompagnement INDividualisé), avec l'aide de Solidarité-Handicap mental, a mis sur pied un programme TEACCH (*Treatment and Education of Autistic and related Communication handicapped Children* → *Traitement et Scolarisation des Enfants Autistes ou atteints de Troubles de la Communication similaires*). Cette méthode s'adapte aux compétences des personnes et offre la possibilité à celles-ci d'utiliser leurs ressources. Elle a été développée pour les enfants, mais peut également être utilisée pour les adultes. Cette approche est "environnementale". Une réflexion est menée, cas par cas, sur l'adaptation de l'environnement afin

que la personne autiste ou ayant des troubles similaires se retrouve le moins possible dans des situations handicapantes. Les outils développés par cette approche comme l'échelle diagnostique C.A.R.S (*The Childhood Autism Rating Scale*) et le PEP-R (*Psychoeducational Profile-Revised*), (et ses dérivés) permettent d'identifier des ressources et des difficultés afin de pouvoir structurer l'environnement de manière adéquate pour la personne et de mettre en place un programme éducatif individualisé.

Le programme d'Eléonore a été pensé avec cette méthode.

1. Support visuel : programme journalier sous forme de photos et de pictogrammes affichés, programme hebdomadaire se présentant sous la même forme, affichage des photos des personnes présentes sur la journée en cours et sur la semaine.
2. Régularité : très peu de nuances dans le programme, mise à part les imprévus, les éventuelles visites ; différenciation entre la semaine et le week-end.
3. Réadaptation régulière du programme en fonction des ressources, des progrès et des difficultés observés.

L'important dans ce type d'accompagnement ne concerne pas l'éducateur présent, mais la manière dont les activités sont menées. C'est pourquoi, l'équipe se réunit régulièrement et réajuste l'accompagnement pour que la prise en charge d'Eléonore soit cohérente. Cette manière de travailler et l'utilisation de cette méthode portent leurs fruits, car nous avons pu observer qu'Eléonore a fait des progrès et que nous aussi, nous avons évolué par rapport à la représentation et la compréhension que nous avons de l'autisme.

Comportement-défis

Les comportement-défis étaient anciennement appelés "troubles du comportement".

Cette nouvelle appellation permet de changer la manière de comprendre ces comportements et de diriger l'intervention vers l'environnement et non plus seulement vers la personne.

Certaines attitudes peuvent être caractérisées comme comportement-défis grâce à plusieurs critères :

- Comportements dangereux et violents envers la personne elle-même ou son environnement
- Comportements d'autostimulation
- Destruction d'objet
- Comportements antisociaux

Ces comportements ont toujours une signification. Elle n'est pas forcément évidente à trouver, mais lorsqu'une personne développe un comportement-défis, c'est qu'elle tente de faire comprendre quelque chose à son entourage. Ce type de comportement ne manifeste pas forcément quelque chose de désagréable, car n'oublions pas que les personnes autistes ont un panel de communication restreint et qu'un même mot ou un même comportement peut vouloir dire plusieurs choses différentes.

Ces comportements peuvent également être travaillés et envisagés sous l'angle de la méthode TEACCH.

Pour revenir à Eléonore, nous essayons de comprendre ces comportements-défis et d'y répondre d'une manière adéquate en modifiant l'environnement. Certaines fois, il suffit d'ajouter une activité, ou de retarder la prise de médicaments... D'autres fois, les changements n'ont pas d'effet... Nous avançons à tâtons et faisons des essais en espérant tomber dans le juste. Nous réfléchissons à ce qui peut être modifié dans son environnement afin de lui faciliter son quotidien.

Conclusion

L'objectif de cet article était de vous sensibiliser à l'approche que nous utilisons. Car, nous faisons tous partie de l'environ-

nement des résidents que nous accueillons à la Fondation de Vernand, tant le personnel éducatif, que le personnel hôtelier et administratif. Nous faisons tous partie de leur vie et de leur environnement et avons, par conséquent, une importance et un rôle à jouer dans leur développement et leur bien-être.

Notre rôle est de tenter d'entrer dans ce monde qui nous est étranger et d'essayer de trouver des codes de communication compréhensibles pour tous, pour eux et pour nous.

Cette manière de travailler et de réfléchir nous permet à nous tous d'être actifs et créatifs. L'équipe entière de Projacind, soutenue aussi par le DCPHM (Dispositif de Collaboration Psychiatrie Handicap Mental), s'implique et est motivée par le travail que demande l'accompagnement d'Eléonore. Chaque réussite et chaque progrès fait par elle nous conforte dans cette voie et nous permet d'aimer notre travail. Merci Eléonore !

Savez-vous pourquoi l'épicéa reste toujours vert ?...

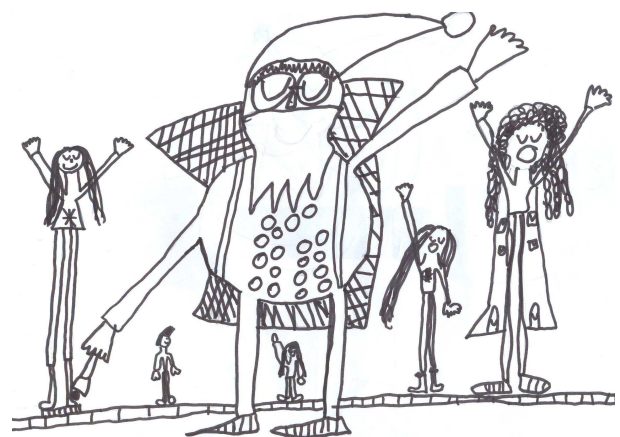
par Pascale Fesquet, responsable éducative des foyers décentralisés

... et comment St-Nicolas se déplace ? Ces questions, et d'autres encore, ont été posées aux enfants et aux adultes de Vernand l'après-midi du 5 décembre 2008, par une météo venteuse et gibouleuse à souhait. Pour la venue toujours mystérieuse et attendue de notre Saint nordique, les enfants de l'école de la Fleur de Lys de la Fondation ont rejoint les adultes et travailleurs des ateliers, accompagnés par une poignée de bénévoles enthousiastes autant que novices

dans notre domaine, collaborateurs des assurances AXA-Winterthur. Depuis quelques mois en effet (rappelez vous, la fête de la musique ou l'Euro foot) des personnes de l'association "AXA Atout Cœur" offrent leur accompagnement et leur présence aux résidents et élèves de la Fondation pour des événements exceptionnels. Cette fois-ci, nous avons souhaité un moment festif et rassembleur, s'adressant aux deux secteurs de Vernand (Hébergement et Ateliers et Ecoles d'enseignement spécialisé). Un joli pari, que de vouloir mêler nos différences, de miser sur la rencontre et la convivialité, de nous relier par notre curiosité pour le mythe - incarné par Saint Nicolas - et par goût du conte - celui de l'arbre symbole de Noël.

Pour une première se fut une belle réussite. Un grand merci à celles et ceux qui ont joué ce jeu-là, celui de l'insouciance enfantine, du partage, de la générosité !

Au fait, si l'épicéa est toujours vert, c'est parce que les Dieux l'ont remercié d'avoir prêté ses branches pour abriter un merle à l'aile cassée, son handicap l'ayant privé de partir en migration avec ses congénères...



Dessin réalisé par un élève de l'Ecole Fleur de Lys à Ecublens

Nous on travaille et ça se voit dans les TL

par Philippe Ritter, responsable des ateliers du Centre de Vernand

C'est en ces termes que l'on pourrait résumer l'enthousiasme de nos travailleurs qui retrouvent leur image ou celle d'un collègue dans les bus lausannois.

La Fondation de Vernand accueille dans ses ateliers de Cheseaux-sur-Lausanne une centaine d'adultes en **situation de handicap**.

Ces personnes que le public côtoie, et parfois regarde "en coin", ont donc un statut de travailleurs. Elles en sont heureuses et fières. Vous doutiez-vous, en vous asseyant sur un banc public lausannois, qu'il avait peut-être été remis en état par un usager des ateliers protégés de la Fondation de Vernand ? Et ces plaquettes métalliques qui aident à se repérer parmi les tombes du cimetière ? Ces sachets de plastique qui protègent des montres ou des instruments médicaux ? Ces magnifiques pièces tissées qui embellissent la maison ? Tous fabriqués à Vernand par des travailleurs en situation de handicap qui, grâce au soutien de maîtres socioprofessionnels, se retrouvent en **situation de réussite!**

Du 3 au 30 novembre 2008, les TL (Transports publics de la région lausannoise) ont offert un espace dans 150 bus de la région lausannoise qui ont arboré sur leurs vitres une affiche rappelant qu'Arnaud, le mécanicien, Laure, la couturière et Alexandre, le peintre sont des travailleurs comme les autres. Ce qu'ils réalisent en atelier, ce ne sont pas des bricolages, mais bien des objets et des équipements qui ont leur prix et dont le marché a besoin. Ces

personnes en situation de handicap ont un potentiel de compétences qu'elles peuvent faire éclore dans un environnement adéquat.

Par cette campagne d'affichage, la Fondation de Vernand, en partenariat avec la direction des TL, a désiré contribuer à donner une image positive et méritée du travail des personnes en situation de handicap. Nous espérons que parmi les milliers de voyageurs qui ont vu ces affiches dans leur bus, quelques centaines leur porteront un regard plus (ou encore plus) ouvert et tolérant.

Le regard de l'autre est la première ouverture, ou le premier obstacle, vers l'intégration.

25^{ème} anniversaire de l'ouverture du Foyer des Mélèzes

par Pascale Fesquet, responsable éducative des foyers décentralisés

Cette année 2008 fraîchement close, mais si vite écoulée, aurait pu nous faire oublier un événement de taille. Nous avons choisi le printemps 2009 pour le faire éclore : les 25 ans du foyer des Mélèzes ! 25 ans, un âge entre jeunesse et maturité, 25 ans d'un accompagnement qui a su s'adapter aux courants nouveaux et interroger les héritages.

A l'occasion de ces 25 printemps, l'équipe et les résidents des Mélèzes ont créé un parcours visuel sous forme de photographies retraçant cette traversée.

Dès le 13 mars et jusqu'au 24 avril 2009 à la Cafétéria du Centre de Vernand, nous vous convions à venir nombreux découvrir l'histoire du foyer des Mélèzes. Horaire : de 10h à 16h les jours de la semaine.